

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse Avril 2019

### POMME



#### Prolongation de la saison

La campagne se prolonge exceptionnellement, conséquence d'un écoulement particulièrement lent lié à une vive concurrence européenne de Pologne et d'Italie. L'offre polonaise particulièrement accrue cette année impacte fortement les ventes notamment à destination des grossistes. Le déstockage est de ce fait inhabituellement lent avec un niveau supérieur aux précédentes années, de l'ordre de 19 % au 1<sup>er</sup> avril comparé à la moyenne triennale.

Malgré ce contexte difficile, les prix restent fermes pour cette dernière partie de campagne. Quelques hausses de prix s'effectuent en petits calibres par une demande plus intéressée.

Fin de la cotation pour la région le 03 mai.

	Prix départ station, en €/kg		
	Gala cal. 170-200g plateau 1 rang	Golden cal. 170-200g plateau 1 rang	Granny cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Avril 2019</b>	<b>0,97</b>	<b>1,08</b>	<b>1,07</b>
Mars 2019	0,99	1,09	1,05
Avril 2018	-	-	-
<b>Moy. 5 ans</b>	-	-	-

### SALADE



#### Un marché français qui s'écroule

C'est le dernier mois de la campagne hivernale de salade débutée en novembre. Le marché est scindé en deux conjonctures distinctes :

- Sur la France où l'offre excédentaire sur le cœur de marché ne permet pas la commercialisation de l'ensemble du disponible. Les destructions sur champ sont fréquentes et les niveaux de prix de vente sont au plus bas. En contraste avec l'ensemble de la campagne plutôt tenue en termes de prix, les cours de la Batavia en avril sont de 30 % inférieurs à la moyenne quinquennale et de 40 % à celle d'avril 2018.

- A l'exportation, les variétés spécifiques de ces marchés ne sont plus disponibles, c'est alors l'arrêt de l'activité d'une grande partie des exportateurs régionaux. C'est une campagne export rémunératrice avec des prix en hausse; avril le confirme spectaculairement avec une moyenne de prix supérieure de 90 % à la quinquennale et de 51 % à celle d'avril 2018.

	Qté vendue en nb de têtes	Prix départ station, en €/pièce	
		Batavia blonde	Lollo rossa
<b>Avril 2019</b>	<b>4 624 631</b>	<b>0,35</b>	<b>0,79</b>
Mars 2019	31 735 867	0,40	0,68
Avril 2018	11 427 600	0,59	0,51
Moy. 5 ans	-	0,50	0,42

## TOMATE



### Des difficultés prégnantes sur les variétés anciennes

C'est un marché difficile tout au long du mois. La demande n'absorbe pas le développement régulier de l'offre nationale. L'entrée de gamme qu'est devenue **la grappe** résiste à cette conjoncture défavorable grâce à de nombreuses actions promotionnelles; les prix sont proches de la moyenne quinquennale.

Le contexte est plus rude sur les **variétés dites anciennes** avec des reports de stocks récurrents sur l'ensemble de la gamme des allongées et côtelées de couleur. Cette gamme variétale se dégrade plus vite à la conservation que la grappe ou la ronde. Les conséquences s'expriment très nettement sur les prix, seul levier potentiel pour vendre ces productions en surplus sur les exploitations à partir du milieu du mois. Les cours sont ainsi inférieurs de 38 % à la moyenne quinquennale pour l'emblématique **cœur de bœuf**.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Avril 2019</b>	<b>7 298</b>	<b>1,62</b>	<b>1,85</b>
Mars 2019	5 570	2,13	2,89
Avril 2018	7 861	1,56	2,71
Moy. 5 ans	-	1,66	-
Moy 3 ans	-	-	2,89

## ASPERGE



### Un marché déficitaire pour les fêtes de Pâques

Le mois d'avril est caractérisé par un manque de volume avec un produit déficitaire pour les fêtes de Pâques. L'offre régionale est de 600 t pour ce mois d'avril, soit une baisse de 30 % par rapport à 2018 ainsi qu'à la moyenne quinquennale, une des plus faibles productions depuis 2016. Le pic de production est atteint dès la première semaine d'avril de l'ordre de 45 t/jour pour décliner ensuite rapidement de jour en jour. Le flux de vente est satisfaisant jusqu'aux fêtes de Pâques avec une demande pressante par manque de produit. Ce déséquilibre entre l'offre et la demande permet une fermeté de prix avec des cours qui s'orientent à la hausse dès la semaine 15 dans l'ensemble des couleurs. La concurrence du Sud-Ouest moins présente dès le milieu de mois facilite la valorisation du produit et ainsi le maintien des prix.

La météo maussade tout au long du mois est le principal facteur néfaste au développement de la production impactant fortement la consommation. Dans ce contexte, le commerce manque de dynamisme, seuls les engagements auprès des GMS permettent une fluidité régulière des ventes. A destination des grossistes, le volume de vente est insuffisant. La présence de l'ensemble des bassins de production interrégionale (Sud-Ouest, Val de Loire, Alsace) et étrangère (Pays-Bas, Allemagne, Grèce) perturbe les ventes en fin de mois, engendrant des concessions de prix à la baisse.

Pour le mois d'avril, le cours moyen est inférieur de 7 % à celui de 2018 mais est relativement comparable à la moyenne quinquennale dans l'ensemble des couleurs en calibre 16+.

	Qté en t	Prix départ station, en €/kg		
		Asperge Violette cal 16+	Asperge Blanche cal 16+	Asperge Verte cal 16+
<b>Avril 2019</b>	<b>639</b>	<b>5,32</b>	<b>5,50</b>	<b>6,88</b>
Mars 2019	288	6,27	5,65	7,48
Avril 2018	943	5,78	5,97	7,39
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>971</b>	<b>5,32</b>	<b>5,36</b>	<b>6,81</b>

## FRAISE



### La fraise au bord de la crise conjoncturelle

Le début du mois est marqué par une offre globale en progression. Le marché de la fraise est jugé préoccupant par les différents acteurs de la filière en raison d'un réel manque de référencement en GMS notamment en variété ronde. Cette situation engendre des reports de stock dans la plupart des stations d'expédition. S'ajoute à cela la très vive concurrence ibérique qui propose des fraises en-dessous de l'euro au kilo, largement en deçà des coûts de production des fraises françaises. En Gariguettes, les ventes sont plus fluides mais sont également concurrencées par les autres bassins de production (à des prix plus bas).

Ce n'est qu'à l'occasion du week-end des Rameaux puis des fêtes pascales que le marché se dynamise et que les ventes s'accroissent. Les cours reprennent alors des couleurs mais cette embellie ne dure pas. Le lendemain de Pâques, le commerce de la fraise se complique à nouveau. Le mauvais temps freine la consommation et les sorties magasins. Les centrales d'achat coupent les commandes. Le disponible se retrouve alors largement supérieur à la demande. Cette forte pression de l'offre, gonflée des réserves, face à une demande qui ne suffit pas à absorber le disponible, entraîne de forts fléchissements des cours. De plus, la concurrence interrégionale très présente à prix bas accentue le contexte de méventes sur la région.

En fin de mois, l'approche du 1<sup>er</sup> mai fragilise la situation avec des ventes hétérogènes selon les stations et des cours qui restent bas.

Les cours 2019 sont inférieurs de 4 à 8 % par rapport à la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Fraise Gariguettes en barquette 250 g	Fraise standard en barquette 500 g
<b>Avril 2019</b>	<b>2 866</b>	<b>6,59</b>	<b>4,40</b>
Mars 2019	711	7,98	6,48
Avril 2018	2 267	7,10	5,31
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>-</b>	<b>6,90</b>	<b>4,78</b>

# Bilan de campagne POMME 2018-2019

## Un marché tendu

### ***Une baisse de la production plus importante que prévu***

La campagne 2018 démarre le 9 août à période équivalente à celle de 2017. Cette année encore, la production régionale est en baisse et se définit comme la plus faible production depuis 18 ans. Cette baisse concerne principalement les départements des Bouches du Rhône et du Vaucluse (-12,5% et -4,5%) affectés par la canicule (chute physiologique) et la sécheresse. La variété Golden est la plus touchée. A contrario, les départements des Alpes de Haute-Provence et des Hautes-Alpes enregistrent une hausse de production d'environ 17 % avec une augmentation des variétés Golden et Gala. Par ailleurs, les volumes en Pink continuent de progresser. Celle-ci représente la troisième variété principale de la région après la Golden et la Gala.

### ***Une commercialisation compliquée***

Le démarrage de la commercialisation s'effectue dans de bonnes conditions. La pénurie des stocks européens et de l'Hémisphère Sud laissait présager une campagne fluide. Mais très vite ce contexte s'inverse car la demande est peu soutenue sur l'ensemble des marchés face à une offre nationale qui se développe rapidement.

La campagne s'avère difficile dès le début. Les problèmes de conservation, la vive concurrence européenne et la faible consommation particulièrement marquée cette année sont le reflet d'une saison décevante en termes de volume de vente. Le marché est saturé et le volume de vente est insuffisant.

### ***Sur le marché intérieur, une consommation plus faible.***

Le marché est lent avec une mise en place particulièrement difficile en Gala. Hormis les engagements, la demande est peu intéressée et essentiellement orientée sur les autres produits de saison. Quelques aléas climatiques (fréquentes pluies du printemps suivies d'épisodes de grêle au mois d'août) impactent la qualité de la pomme et génèrent des chutes physiologiques. A cela s'ajoutent les fortes chaleurs qui stoppent le grossissement du fruit, favorisant la prédominance de petits calibres, et accélèrent la maturité avec des problèmes de conservation pour les bicolores. Cette qualité hétérogène a une incidence sur la durée de conservation et un effet limitant sur la commercialisation tardive lors de l'ouverture des chambres froides. Pour les autres variétés traditionnelles, la présence sur la Golden de quelques taches (Bitter Pit, Tavelure, Russeting) dues à une cueillette trop précoce ou aux mauvaises conditions climatiques fragilisent la tenue. De nombreux lots sont alors envoyés à l'industrie, ce qui confirme une hausse de volume de 45 % (sur notre panel) par rapport à 2017. Le marché a du mal à se mettre en place, la persistance d'un climat doux jusqu'au mois d'octobre ne favorise pas l'intérêt du consommateur pour le produit. L'entrée en commercialisation à la mi-septembre de la Golden ne suffit pas à rendre le marché plus dynamique. Cette situation perdure avec les mouvements sociaux à la mi-novembre qui perturbent l'activité. Seules les actions promotionnelles dans la grande distribution permettent de maintenir un écoulement régulier et soutenu. L'intérêt de la demande est particulièrement axé cette année sur le conditionnement en sachet pour la Gala et la Golden. L'ambiance commerciale demeure morose sur l'ensemble de la campagne avec une demande hésitante et un écoulement discontinu. La fin de saison est préoccupante par la difficulté à valoriser le produit qui doit faire face à la vive concurrence. Conséquence, un déstockage lent qui se justifie par un niveau de stocks plus important que les années antérieures, de l'ordre de 19 % au 1<sup>er</sup> avril par rapport à la moyenne triennale.

En termes de prix, la faiblesse de production associée à la faiblesse des stocks européens en début de campagne a permis de maintenir des prix supérieurs avec un cours moyen sur l'ensemble de la campagne supérieur de 10 % pour l'ensemble des variétés. Il est à noter que la Gala a subi davantage de baisses de prix du fait de la pression de l'offre en début de campagne.

### ***Un marché pénalisé vers l'export***

L'activité sur les marchés européens est également peu dynamique avec un net recul des exportations constaté dès le début de la campagne. La précocité des productions des pays de l'Europe du Nord n'a pas permis une demande soutenue, habituellement intéressée, de ces destinations. L'augmentation des productions belges, italiennes et polonaises (cette dernière se démarque particulièrement cette année avec une récolte exceptionnelle, +33 % par rapport à 2017-2015) a pour effet de ralentir les flux de ventes vers les principaux pays importateurs. La forte concurrence, cette année, de l'Europe de l'Est pèse fortement sur le marché, notamment à destination du Moyen-Orient. Ces productions proposées à des prix attractifs deviennent de plus en plus compétitives sur des variétés comme la Gala.

La fin de campagne s'avère compliquée avec un marché européen engorgé et des importations très importantes à bas prix. La présence particulièrement vive de la Pologne et de l'Italie sur les marchés de gros perturbe l'écoulement. Cet excédent de production se traduit par une baisse de 30 % des exportations françaises. Dans cette situation, les expéditeurs sont inquiets face à un déstockage inhabituellement lent et inférieur à la précédente campagne sur les variétés classiques. La cotation se prolonge exceptionnellement pour s'achever le 3 mai afin de valoriser les derniers lots.

**A l'industrie**, le marché se trouve également impacté. Les sorties sont insuffisantes avec des niveaux de prix inférieurs à 2017 de 15 % en moyenne.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX  
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens  
**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan  
**Rédacteurs** : Gilbert Chiron, Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert, Vincent Wautier.  
**Composition** : RNM  
**Impression** : DRAAF-PACA  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : en cours